UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Traité De La Paresse Ou L'Art De bien employer le temps

Courtin, Antoine de

Paris, 1673

XXX. Des divertissements.

urn:nbn:de:hbz:466:1-10361

Visual Library

& telle prison ; en telle semaine je visiteray & consoleray les pauvres de ma paroisse, je feray faire des instructions à mes domestiques, &c ; à telle heure du jour le matin & le soir je feray faire la priere : à telle heure je liray, j'étudiray, je mediteray &c. Ce qui se trouveroit si remply, & fourniroit une occupation si diversifiée & si aisée, par l'habitude que l'on s'y formeroit, que cette vie, quoy que laborieuse & active, deviendroit un jeu & un plaisir.

EN voila bien Monsieur l'Abbé, s'écrie Zeroandre ; mais enfin il faudra donc toujours estre comme à une charuë, sans jamais avoir de divertissement. XXX. *Des divertissements.*

Pardonnez-moy, Monsieur, reprend Theotée, je n'exclus point les divertissemens honnêtes ; au contraire je veux que vous les goutiez davantage en les en-

trecoupant d'un peu de travail, & non pas en les rendant voſtre occupation ordinaire.

J'entends qu'il y ait dans cette œconomie, des heures que l'on employe à une honneſte recreation; des jours où vous alliez faire des viſites que l'honneſteté demande de vous, où vous alliez à la promenade, où vous vous divertiſſiez ſi vous en avez beſoin, à des jeux honneſtes. Car enfin l'infirmité obligeant l'homme à prendre des remedes pour rétablir ſa ſanté & ſes forces, & les divertiſſemens tenant leur place parmy ces remedes, c'eſt faire le *myſantrope*, & bleſſer la charité, que de deffendre entierement les divertiſſemens, & particulierement aux femmes, qui eſtant d'une conſtitution delicate, & ſujette à de frequentes indiſpoſitions, ſe doivent un peu plus d'indulgence que les hommes. Seule-

ment

ment faut-il obſerver que ces divertiſſemens ſoient honneſtes & convenables à des chreſtiens ; & qu'ils ne détournent d'aucune action neceſſaire & vertueuſe.

Mais à quels jeux joüer Monſieur l'Abbé, reprend Zeroandre? il faudra que les femmes joüent à la paûme, puiſque vous deffendez les jeux de hazard.

Vous me prenez donc Monſieur, replique Theotée, pour un legiſlateur? Je vous ay dit, Monſieur, qu'il n'y avoit que l'attachement & l'excez qui rendiſſent le jeu criminel ; nous avons dit que d'en faire un meſtier, & d'entretenir ſa pareſſe par-là, c'eſtoit un peché, & il n'eſt pas beſoin d'en parler davantage. Du reſte ne regardant le jeu que comme un jeu, & eſtant en droit de joüer pour ſe delaſſer de ſes plus ſerieuſes occupations ; je penſe qu'il eſt indifferent quel

jeu on joüe, & tout cela, ce me ſemble, dépend des circonſtances.

Car, par exemple, il y à des jeux d'exercice, & des jeux ſedentaires. On ſçait que les jeux d'exercice ne conviennent point aux Dames, ny à certaines perſonnes, comme aux gouteux, ſi vous voulez, ou à un convaleſſant, & autres ſemblables. Parmy les jeux ſedentaires, il y en a qui conſiſtent tout en conduite comme les échets, & d'autres au hazard, comme les dez.

Or parmy ceux de hazard, il y en à qui aux yeux de quelques-uns, ne paroiſtront pas ſi criminels les uns que les autres, comme le jeu de l'oye en comparaiſon des cartes : Mais pour moy qui ne veux icy qu'un jeu purement & ſimplement, & non pas une occupation, je penſe que tout eſt égal, & que même les jeux de

hazard délaſſent plus l'eſprit, que ceux dont la conduite dépend uniquement de l'induſtrie: Et en effet ſi vous avez à divertir un homme fort attaché à l'eſtude, ou appliqué à des papiers & à des comptes, & qui ſorte de ſon cabinet la cervele boüillante d'application, vous ne le divertirez gueres ce me ſemble, en le faiſant par exemple joüer aux échets, où il faut une ſi grande application, que l'on ne perd que faute de cela.

XXXI. *Effets de ces preceptes, & conclusion de ce Traité.*

EN verité Monſieur l'Abbé, commence à dire Zeroandre, qui ſe ſentoit toucher, il ne ſe peut rien de mieux.

De mieux, s'écrie tout d'un coup Philargie, j'en ſuis ſi penetrée, qu'il y à plus de deux heures que j'ay une eſpece de honte de la vie que je mene.

Courage, Madame, reprend